

**Mort d'un Vieux Moine**

ET HISTOIRE D'UN BATON

Un vieux moine, épuisé par l'âge et les travaux, voyait arriver la fin de son exil sur la terre. Rien ne le retenait plus en ce monde, dont son cœur était d'ailleurs détaché depuis longtemps ; ses pensées étaient toutes pour son Dieu et la patrie céleste. Au reste, nul n'avait de reproche à lui adresser, il avait toujours été un religieux exemplaire.

Un jour, cependant, l'un des derniers de sa vie, il parut tenir à quelque chose de cette terre.

— Mon Père, dit-il au père Prieur, j'ai encore une faveur à solliciter de votre bonté.

— Et laquelle, mon cher père ? dit le Prieur ; parlez sans crainte.

— Apportez moi mon bâton.

— Votre bâton ? mais pour quoi faire ? vous ne pouvez plus vous lever, quel besoin avez-vous d'un bâton, Père Urbain ?

— Je veux l'avoir là, près de moi, dit le vieillard.

— Voilà une singulière idée, pensa le Prieur, notre vieux Père retombe un peu en enfance ; mais il n'y a aucun mal à le satisfaire, apportons-lui son bâton.

Quand le vieillard aperçut la canne, il se souleva, étendit la main pour la saisir, et deux larmes ruisselèrent sur ses joues amaigries. Les religieux se regardèrent avec étonnement.

— Ne vous étonnez point dit le vieux moine, vous ne savez pas ce que me rappelle ce pauvre bâton. Et il continua d'une voix lente :

J'étais bien jeune et j'aidais mon père, menuisier du village. Un été superbe avait mûri de magnifiques moissons, les paysans, joyeux, avaient entassé par centaines les belles et lourdes gerbes. Les battages d'automne avaient rempli les greniers de blé, et déjà les sacs affluaient nombreux au moulin. Les premières pluies d'automne avaient amené l'eau en quantité suffisante, le moulin marchait jour et nuit. Que mon père était content ! c'était le travail et l'abondance pour l'année entière, et nos santés étaient si florissantes. Ah ! mes frères, ne vous attachez pas aux biens de ce monde, ils partent plus vite qu'ils ne viennent. Les pluies succédèrent aux pluies, et quelles pluies ! un vrai déluge ; le torrent grossit, ravageant la campagne, roulant des débris de toute sorte. En vain nous cherchons à détourner l'eau du moulin ; les flots furieux envahissent tout, brisant les roues, sapant les murailles, couvrant la plaine entière. Nous sommes prisonniers comme dans une île. Cependant, le moulin s'ébranle, les murs cèdent, les pontres gémissent, l'édifice va s'effondrer sur nous. Il faut fuir, mais où fuir ? Accrochés à quelques planches, radcau fragile, nous essayons de franchir les flots, efforts inutiles, le courant impétueux nous emporte, nous sommes perdus. Le flot nous pousse contre un vieux saule à demi brisé par la tempête, nos mains s'y cramponnent avec l'énergie du désespoir. Nos yeux interrogent la campagne, peut-être viendra-t-on à notre secours. Mais le vieux saule s'incline vers les ondes, encore un peu, et il cédera.

— Notre poids est trop lourd, me dit mon père, cet arbre ne peut plus porter qu'une seule personne. Tu es jeune et je suis vieux, il est préférable que

tu vires. Pour moi, que Dieu ait pitié de mon âme. Adieu. Puisses-tu être heureux sur la terre ; souviens-toi de ton père qui t'a beaucoup aimé. Et il lâcha la branche qui cassait... J'étendis les mains pour le retenir, mais il disparut dans les flots...

A ces mots, l'émotion du vieux moine l'obligea de s'arrêter un instant. Puis il reprit : "L'arbre me soutint assez longtemps pour qu'on pût venir à moi et me délivrer. Je voulais garder un fragment de cet arbre, témoin de la mort de mon père et de son affection pour moi : c'est le bâton que voici. Il a été le compagnon de mes courses apostoliques et l'appui de ma vieillesse. J'ai vécu longtemps dans ce paisible cloître à l'abri des orages de la vie mondaine, et maintenant je vais rejoindre mon père dans une patrie meilleure. On voit des soldats qui demandent à être ensevelis avec leur épée, pour moi je vous prie d'enfermer avec mon corps ce bâton dans mon cercueil. Il ne rappelle pas les combats, mais l'amour, et il me semble que le sacrifice de mon père me gardera en ce naufrage de la mort."

Il mourut peu après, regretté de tous et, suivant son désir, son bâton de saule, à qui il devait la vie, l'accompagna dans la tombe.

**LE RECENSEMENT.**

M. E. H. Beer de Charlotte-town a été nommé commissaire en chef pour cette province, pour le recensement qui doit avoir lieu cette année.

**TRAVAUX PUBLICS.**

Le gouvernement a soumis à la chambre les différentes sommes qu'il prétend accorder à l'île du Prince Edouard. Dans la liste nous remarquons :

Havre de Cascumpec	\$2,000.
Brise lames	1,500.
Rustico Sud	1,500.
Havre de S Side	15,000.
Tignish	500.
West Point	2,000.

**AUGMENTATION DE SALAIRE.**

A un caucus que les libéraux ont tenu, mercredi passé, il a été proposé d'augmenter le salaire du premier ministre Laurier à \$20,000 par année.

On a aussi parlé d'augmenter le salaire des membres à \$1,500, mais rien n'a été décidé sur ce dernier point avant que l'opposition soit consultée.

**B.B.B.**

**Cures to Stay Cured**

The most chronic diseases of the Stomach, Liver, bowels and Blood.

Thousands of testimonials from those who have been permanently cured by the use of Burdock Blood Bitters speak of its unfailing efficacy in Dyspepsia, Biliousness, Sick Headache, Liver Complaint, Eczema, Erysipelas, Scrofula, Sores, Ulcers, Boils, Pimples, Hives, Ringworms, and all blood humors.

If you want to be cured to stay cured, use only B.B.B.

THERE IS NO HEADACHE that cannot be cured by Bowman's Headache Powders, whether caused by Feverishness, Biliousness or Colds. Bowman's are always reliable and act promptly, 10c and 25c, at all reliable dealers.

—Notre poids est trop lourd, me dit mon père, cet arbre ne peut plus porter qu'une seule personne. Tu es jeune et je suis vieux, il est préférable que

**Guérison miraculeuse de deux Dames bien souffrantes et découragées, par les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Americaine et les conseils de leurs Medecins Specialistes.**

Le BEAU MAL, chez les femmes commence toujours par une douleur soit dans le côté droit ou dans le côté gauche et quelquefois même dans les deux côtés. Comme les femmes n'apportent généralement pas d'attention à cette maladie dès son commencement, cette douleur s'accroît et se change en une pesanteur, des tiraillements et des souffrances dans tout le bas du corps. Elles ont aussi mal aux reins et aux jambes. Le moindre travail qu'elle font les fait beaucoup souffrir et les épuise. Ces femmes souffrent aussi du mal de tête, de mauvaise digestion. Elles ont beaucoup de trouble avec leur vessie et sont obligées d'uriner souvent. Elles sont nerveuses et affaiblies. Elles dorment mal la nuit et sont à peine capables de travailler pendant la journée.

Nous rencontrons ces femmes qui souffrent ainsi principalement parmi celles qui travaillent fort comme les jeunes filles aux manufactures ; les mères qui ont beaucoup d'ouvrage à la maison et qui sont à la tête d'une nombreuse famille ; chez les femmes sur le retour de l'âge, qui n'ont pas donné à leur santé le soin qu'elles auraient dû, à cette époque critique de leur vie, et aussi chez toutes les femmes qui sont faibles en sang. C'est une maladie terrible qui a rendu malheureuses un grand nombre de femmes, mais qui est toujours guérie par les *Pilules Rouges* pour les Femmes Pâles et Faibles, si elles sont prises avec soin et avec patience.

Les *Pilules Rouges* de la *Cie Chimique Franco-Américaine*, tonifient ces organes essentiellement féminins et en assurant leur fonctionnement régulier, guérissent le BEAU MAL et les troubles qu'il occasionne. Elles guérissent les points de côté, les tiraillements et les douleurs dans le bas-ventre. Elles donnent l'appétit, aident la digestion et donnent aux femmes faibles et nerveuses, la force et l'énergie. Elles guérissent le BEAU MAL et les maladies propres aux femmes parce qu'elles ne sont que pour les femmes et les maladies propres à leur sexe, et c'est de ce fait qu'elles tiennent leur force et leurs vertus.



Le Témoignage qui suit de MADAME MALENFANT, est un exemple frappant de ce que les PILULES ROUGES peuvent faire pour la santé des dames qui souffrent :

" En réponse à votre lettre me demandant des nouvelles de ma santé il me fait plaisir de vous dire que je suis parfaitement guérie des maux dont je souffrais lorsque je vous ai écrit. Comme vous le savez, j'étais affecté du Beau Mal au point qu'il m'était impossible de faire mon ouvrage. J'avais mal dans le dos et dans les côtés. J'avais toujours mal à la tête et mes vivres ne digéraient pas. J'étais toujours fatiguée, nerveuse et découragée, toujours prête à pleurer et le moindre trouble m'affectait beaucoup. J'avais aussi du trouble avec mon urine que j'étais obligée de passer souvent et ma vessie me faisait beaucoup souffrir. Quelques boîtes de *Pilules Rouges* et les bons conseils que vous m'avez donnés dans vos lettres m'ont complètement ramenée à la santé et maintenant, je suis forte et heureuse. Je fais tout mon ouvrage sans fatigue et enfin, je jouis de la vie comme toute femme en bonne santé. Je vous en remercie beaucoup. Il y a longtemps que je n'ai pas pris de *Pilules Rouges* et ma santé se tient toujours en parfait état.

" DAME VEUVE DÉLIMA MALENFANT, " No. 26 Walnut Street, Willimantic, Conn."

**Témoignage de MADAME PAYEUR :**

" C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire toute la reconnaissance que je dois aux Médecins Spécialistes et aux *Pilules Rouges*. Je suis parfaitement bien, je puis faire tout mon ouvrage et je travaille toute la journée. J'avais été condamnée par mon médecin à subir une opération qui m'effrayait beaucoup et qu'on m'avait dit être très dangereuse. Vos bons conseils et les *Pilules Rouges* m'ont guérie de mes dou-

leurs et ont fait de moi, pauvre femme sans force et sans énergie, une femme forte et courageuse. Douze boîtes de *Pilules Rouges* ont suffi pour accomplir ma guérison. J'avais dépensé beaucoup plus d'argent que cela sans avoir eu aucun soulagement, j'encourage beaucoup toutes les femmes qui souffrent de faire ce que j'ai fait : de consulter les Médecins Spécialistes et de prendre les *Pilules Rouges*.

" DAME LOUIS PAYEUR, " Broughton Station, Beauce, P. Q.

Nous recommandons aux femmes et aux jeunes filles qui souffrent du BEAU MAL, de porter une bande, de mettre cette bande le matin avant de se lever de leur lit et de la tenir bien ferme et bien solide toute la journée et de la rajuster si elle se défait. Cette bande peut-être faite en flanelle ou en coton. Elle aura pour effet de tenir les organes à leur place et d'éviter aux femmes qui souffrent, beaucoup de mal et de douleurs. Ces femmes devront aussi tenir leurs intestins réguliers et si toutefois elles étaient constipées, se servir des *Tablettes Purgatives* de la *Cie Chimique Franco-Américaine*.

Nous conseillons aussi aux femmes qui souffrent depuis longtemps, et qui ont pris les *Pilules Rouges* et qui se seraient découragées trop vite et les auraient abandonnées après en avoir pris que quelques boîtes, de recommencer à les prendre, car ces femmes doivent savoir qu'une maladie qui dure depuis des mois, des années ne peut-être guérie en quelques jours ni même en quelques semaines.

**AVIS A NOS PATIENTES.** Nous attirons votre attention sur le fait très important que nous avons rattaché le nom du Dr. Coderre de tous nos remèdes. Nos *PILULES ROUGES*, seront donc connues à l'avenir sous le nom de : *PILULES ROUGES de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE*. Pour le plus grand intérêt de nos patientes, nous avons cru utile ce changement, elles devront donc comme par le passé, et plus que jamais, exiger que le nom de la *CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE*, soit sur chaque boîte, c'est le seul moyen d'avoir les véritables *PILULES ROUGES* et de se guérir rapidement. Elles devront refuser comme imitation, toutes *PILULES ROUGES* vendues de porte en porte et aussi celles vendues au 100 ou à 25c. la boîte.



Nous invitons aussi nos patientes à venir voir les Médecins Spécialistes de la *CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE*, si elles désirent avoir plus de renseignements sur leurs maladies ou sur le mode d'emploi des *PILULES ROUGES*, ou de leur écrire ; les consultations, personnelles ou par lettres données par nos Médecins sont absolument gratuites et ne pourront manquer d'être utiles aux femmes qui souffrent et veulent se guérir. Nos *PILULES ROUGES* se vendent par la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50, envoyées par la maille au Canada et au Etats-Unis sur réception du montant.

Adresser vos lettres comme suit :

**CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE**

Dépt. Méd. No. 274 RUE ST-DENIS, MONTREAL.

ABONNEZ-VOUS A L'IMPARTIAL